

StRBS 26a (21.05.2007)

Centre culturel Saint Louis de France
Rendez-vous littéraire du 10 mai 2007

Présentation des livres du Prof. Roland Meynet sj
L'évangile de Luc
Traité de rhétorique biblique

Introduction de Monseigneur Patrick VALDRINI,
Directeur du Centre culturel Saint Louis de France

Monsieur le Cardinal, Messieurs, mes Pères, mes Sœurs, Mesdames,
Mesdemoiselles, Messieurs, bonsoir.

Dans le cadre des « Rendez-vous littéraires » organisés par le Centre culturel Saint Louis de France, nous avons le plaisir de présenter ce soir deux livres du Père Meynet, professeur à l'Université Pontificale Grégorienne, d'abord *L'Évangile de Luc*, paru chez Lethielleux en 2005, dans la collection « rhétorique sémitique », livre qui a reçu le Grand Prix de Philosophie de l'Académie Française en 2006 ; et ensuite son frère puiné, qui est un livre de méthode, le *Traité de rhétorique biblique*, paru chez le même éditeur et dans la même collection.

Le Père Meynet, comme je l'ai dit, est professeur à l'Université grégorienne. Il est auteur de nombreux ouvrages dont la liste figure sur les premières pages de chacun de ces deux livres, en plusieurs langues, en français, en italien et en polonais – et même en arabe –, livres sur le Nouveau Testament, sur l'évangile de Luc ; et dans les titres d'ailleurs on voit déjà la méthode qui apparaît.

Ce soir, nous allons certainement parler de l'évangile de Luc, mais nous allons surtout parler, je crois, de méthode. Et c'est un sujet d'actualité, car nul n'ignore que le Pape a publié un livre il y a peu, sous le nom de Joseph Ratzinger – Benoît XVI, dont le titre est *Jésus de Nazareth*. Ce livre est aussi – si on en lit bien la préface – un ouvrage de méthode, qui dépasse l'exégèse historique, pour travailler et penser avec l'exégèse canonique.

Pour bien cerner le sujet d'aujourd'hui, je retiens une phrase de l'introduction du *Traité de rhétorique biblique* : « Il existe une rhétorique biblique, et plus largement sémitique, bien différente de la rhétorique classique, c'est-à-dire gréco-latine, et plus largement occidentale ». C'est une phrase qui va nous permettre de commenter cette position qui vient corriger – et peut-être plus – les concepts des écoles d'exégèse connues du siècle dernier, la *Formgeschichte* ou « histoire des formes », la *Redaktionsgeschichte* ou « histoire de la rédaction », et aussi les lectures structurales des textes bibliques.

Le problème est posé et je vais dès maintenant donner la parole à nos participants : d'abord le Cardinal Albert Vanhoye, qui est notre hôte d'honneur aujourd'hui ; je le remercie beaucoup d'être parmi nous ce soir, car ce métier d'exégète il le connaît pour l'avoir pratiqué et le pratiquer encore. Je remercie aussi le Professeur Pierre Magnard, de la Sorbonne, qui a lui aussi reçu le Grand Prix de Philosophie de l'Académie Française en 2001 – décidément il y a beaucoup de personnes qui ont reçu des prix dans notre salle ce soir ! Et puis le Père Pietro Bovati, qui est, comme le Cardinal Vanhoye, professeur à l'Institut Biblique Pontifical, et qui a écrit des livres avec son voisin d'en face, le Père Meynet.

Monsieur le Cardinal, vous avez la parole.

© *Studia Rhetorica Biblica et Semitica*

[21.05.2007]